



Dimanche 24 juin

11 h 30

Ouverture de la fête,
puis apéritif en musique



12 h 30

Allocution politique de bienvenue

13 h 00

Buffet et barbecue en plein air (si le temps le permet),
avec sa farandole de desserts

15 h 30

Débat sur la situation politique et sociale



vive la fête de LO



Et tout au long de la fête...

Animation musicale par le groupe

Accords d'Âmes

et Chris, Bernard et Dominique du groupe

On a r'trouvé les Clés

Et encore...

- Des romans, des livres neufs et d'occasion, des brochures
- Une exposition et une vidéo sur la grève générale de mai 1968
- Des jeux et animations pour les enfants

Tarifs

Entrée et repas, sur réservation : 15 euros

Entrée et repas enfants : 7 euros

Entrée simple (sans repas) : 3 euros

La force des travailleurs est dans la lutte

En un an, Macron a enchaîné les attaques contre les travailleurs, et si nous n'y mettons pas un coup d'arrêt, nous irons de recul en recul. Car face à la crise de son économie, la classe capitaliste continuera de mener une guerre brutale contre le monde du travail. C'est avec l'aggravation de l'exploitation qu'elle récupère de quoi augmenter les profits des entreprises et les dividendes des gros actionnaires.

Cette politique continue d'ouvrir un boulevard au grand patronat. La direction de PSA veut imposer aux ouvriers de Vesoul de passer de 35 heures de travail hebdomadaires à 37h45, sans même augmenter d'autant les salaires !

Voilà la traduction concrète de la loi travail, voilà la politique des gouvernants : faire payer par les travailleurs qui font fonctionner toute l'économie, les milliards que l'État déverse sur la minorité capitaliste. Pour assurer leurs dividendes aux Arnault, Bolloré, Dassault, on pèse sur les salaires, on développe la précarité, on sacrifie tout ce qui, dans les services publics, est utile à la population, des transports à l'école en passant par les hôpitaux.

Eh bien, en face, dans le camp des travailleurs, nous devons, nous aussi, nous mettre en ordre de bataille ! Macron et le patronat connaissent actuellement leur premier retour de bâton : nous le devons aux cheminots qui se sont lancés dans la grève. Ils peuvent être fiers d'avoir relevé la tête. S'ils sont en grève, c'est pour exiger le maintien des conditions d'emploi et de travail de l'ensemble des travailleurs du rail, y compris des jeunes qui seront embauchés.

En tenant bon, ils permettent la prise de conscience qu'il n'y aura pas d'autre alternative que le combat contre la rapacité du monde patronal et contre l'arrogance du gouvernement. Ils ont déjà permis, au fil des manifestations, à des centaines de milliers de travailleurs du privé et du public d'exprimer leur colère.

Les grévistes de la SNCF ont refusé de se laisser faire sans se battre. Macron espérait leur imposer sa réforme à marche forcée, comme il impose tous ses coups. Eh bien, il n'a pas pu ! La grève des cheminots est un premier grain de sable dans la machine à écraser le monde du travail ! Seuls, ils ne peuvent pas inverser le rapport de forces. Mais ils montrent la voie à tous les travailleurs. Et l'arrogance de Macron associée à la rapacité du patronat finiront par transformer le mécontentement du monde du travail en révolte.

Mulhouse Dornach
11 rue du cercle

L'association du Lerchenberg
se trouve à Vieux-Dornach,
à peu près entre le garage Maurice
et le Squash 3000...



DIMANCHE



24 JUIN 2018

Fête de Lutte Ouvrière

AU LERCHENBERG

11 rue du cercle MULHOUSE



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Téléphone : 06 63 16 99 29

Mail : lutte-ouvriere-68@gmx.fr